

Prochains thèmes

- Troubles de parole, troubles du langage et dysphagie
- Troubles du langage écrit chez les enfants de 0-18 ans - Dyslexie
- Autisme – Syndrome des troubles envahissant du développement
- La compréhension chez les enfants et les adultes

Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec
235, boul. René-Lévesque Est, bureau 601
Montréal (Québec) H2X 1N8
Téléphone : (514) 282-9123
Télécopieur : (514) 282-9541
courriel : info@ooaq.qc.ca
site web : www.ooaq.qc.ca

Éditeur

Louis Beaulieu, MOA

Éditrice adjointe

Sylvie Roberge

Composition et réalisation

Brigitte Stanké, orthophoniste, responsable; Ana Ines Ansaldo, orthophoniste; François Champoux, audiologiste; Kamvidie Dikamba, orthophoniste; Pascal Lefebvre, orthophoniste; Myriam Mathon, orthophoniste; France Taillon, orthophoniste

Réviseurs

André Roy, trad.
Sylvia Piedmont, trad. a.

Impression

Impart Litho

Publicité

Communications Publi-Services inc.
Chantal St-Denis et Jean Thibault
Tél. : (450) 227-8414 # 305
courriel : cst-denis@publi-services.com

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada ISSN : 1203-2719

Abonnement

Non-membre : 50 \$ par année - plus taxes (4 numéros)

Pour soumettre un texte

Toute contribution d'article relié au thème devra se limiter à un maximum de 3 000 mots (incluant la bibliographie) dactylographiés à double interligne. Dans le cas d'un article hors thème, un maximum de 2 250 mots est requis. Celles et ceux qui le désirent peuvent faire parvenir leur texte par courriel électronique à : forum@ooaq.qc.ca à l'attention de Mme Brigitte Stanké, MOA, responsable du comité des publications.

Mission de l'Ordre

L'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec, organisme régi par le Code des professions, a pour mission d'assurer la protection du public au regard du domaine d'exercice de ses membres, soit les troubles de la communication humaine. L'Ordre surveille l'exercice professionnel des orthophonistes et des audiologistes et voit à favoriser l'accessibilité du public à des services de qualité. Ce faisant, il contribue à l'intégration sociale des individus et à l'amélioration de la qualité de vie de la population québécoise.

La revue de l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec est publiée quatre fois par année à l'intention de ses membres. Les points de vue exprimés dans les textes ainsi que dans la publicité ne représentent pas nécessairement l'opinion de l'Ordre. Les auteurs endossent la responsabilité de leurs textes.

Bien communiquer pour bien vieillir : le nouveau défi de l'orthophonie et de l'audiologie

*Yves Joannette, Ph.D., professeur titulaire, chercheur et orthophoniste
École d'orthophonie et d'audiologie, Université de Montréal
Directeur de la recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal
Directeur adjoint, Réseau québécois de recherche sur le vieillissement, Fonds de la recherche en santé du Québec*

Au Québec, les plus récentes données démographiques indiquent une diminution constante des moins de 20 ans, une tendance amorcée à la fin des années 60. En fait, en nombre absolu, le Québec de la mi-siècle (2051) devrait compter 1 million de moins de personnes de 0-19 ans qu'en 1971. Au même moment, la proportion des 65 ans et plus, qui était de 7 % en 1971, sera de 27 % en 2031 et de 30 % à la mi-siècle. L'année 2015 sera à cet égard mémorable : c'est en effet à ce moment que le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus deviendra au Québec plus important que le nombre de 15 ans et moins. Même l'OOAQ fêtera ses 65 ans en 2020 ! Cette nouvelle réalité exige donc une adaptation/réorganisation de l'ensemble du réseau de la santé et interpelle toutes les professions de la santé.

L'audiologie et l'orthophonie sont aux premières loges du choc engendré par cette nouvelle réalité démographique. En effet, si l'âge est souvent associé à une diminution de certaines pratiques sportives ou de certains excès gastronomiques, et si le travail fait souvent place à une forme ou une autre d'activités de retraite, les besoins en communication n'en deviennent que plus grands ! Non seulement les habiletés de communication des aînés permettent aux plus jeunes de bénéficier de leur expérience de vie, mais elles permettent à la personne âgée de maintenir, voire de consolider, son réseau social. Et que dire de l'importance de la communication pour partager les frustrations découlant des pertes d'autonomie qui viennent avec l'âge, quand ce n'est pas pour partager le ressenti associé à l'une de ces affections qui nous guettent au détour du grand âge. Le phénomène est d'autant plus important, car grâce à l'augmentation de l'espérance de vie en bonne santé, la période dite âgée permet de faire de nouveaux apprentissages qui exigent de bonnes habiletés

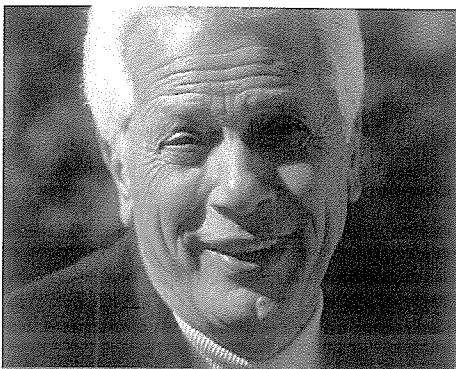
de communication, y inclus l'apprentissage de nouvelles langues ! Bref, bien communiquer est essentiel pour bien vieillir.

Par ailleurs, le grand âge est aussi associé à une période où les atteintes neurologiques sont plus fréquentes. Rappelons à cet égard que plus de 7 % des individus de plus de 65 ans (plus de 30 % pour les plus de 85 ans) souffrent d'une forme ou d'une autre de démence (par exemple, la maladie d'Alzheimer). À ce nombre, s'ajoutent les autres affections neuro-dégénératives (par exemple, la maladie de Parkinson) de même que les maladies cardiovasculaires qui sont aujourd'hui le lot des personnes âgées en raison des changements d'habitudes de vie (exercice physique, alimentation) des moins de 65 ans. Si l'on ajoute à ce tableau les importantes pertes fonctionnelles au niveau de l'audition (par exemple, pertes auditives, acouphènes), les sources d'altération du système nerveux ne manquent pas chez les aînés et ces affections sont responsables de fréquents troubles du langage, de la parole, de l'audition et de la déglutition¹. La population âgée exige donc une adaptation importante des pratiques cliniques de la part des audiologistes et des orthophonistes.

Le Comité éditorial de la revue *Fréquences* a donc vu juste. Le présent numéro spécial sur le vieillissement constitue une source de sensibilisation et une invitation à la réflexion sur les rôles changeants de nos professions face à la nouvelle réalité démographique. Il est évident qu'il était impossible d'offrir une perspective complète et panoramique des diverses approches d'intervention. Les responsables de ce numéro spécial ont manifestement choisi d'illustrer un certain nombre de domaines et pratiques professionnelles en évolution rapide par-delà les approches de type psycho-sociale qui ont désormais leurs lettres de noblesses.

En effet, non seulement est-il important de s'intéresser à des questions tel le soutien des aidants auprès de celles et ceux qui souffrent de troubles de la communication, mais il est également important de se sensibiliser à des pratiques en évolution rapide destinées au diagnostic et à la prise en charge directe des troubles de l'audition, du langage et de la parole qui découlent d'affections au système nerveux central ou périphérique.

Les contributions à ce numéro spécial découlent directement de la recherche en audiologie et en orthophonie du vieillissement et témoignent du dynamisme de la recherche au Québec en sciences de la communication et de ses troubles. Les deux premières contributions abordent la question des troubles de l'audition. L'article de Jean-Pierre Gagné et de Kenneth Southal résume bien la problématique de la presbycusie et les stratégies d'intervention qui doivent être mis en œuvre. L'article montre bien les liens entre les déficiences du système auditif et l'impact sur les situations de handicaps ou la survenue de moments problématiques en situation de communication exigeant une prise d'information auditive. L'importance de l'approche psycho-sociale y est bien démontrée. Le second article, de Sylvie Hébert, aborde la question des acouphènes, un phénomène répandu chez les personnes âgées qui mine de façon chronique



Non seulement les habiletés de communication des aînés permettent aux plus jeunes de bénéficier de leur expérience de vie, mais elles permettent à la personne âgée de maintenir, voire de consolider, son réseau social.

leur qualité de vie. L'article montre bien l'importance de dépasser les seuls aspects audiologiques, car il démontre les liens qui existent entre la présence d'acouphènes et certains aspects généraux de l'individu quant à sa réaction au stress. Les travaux réalisés avec Sonia Lupien, spécialiste du stress et de ses impacts, sont une source d'inspiration quant à l'enrichissement que représentent les approches interdisciplinaires aux problématiques de la communication et du vieillissement.

L'article de Karine Marcotte, Paolo Vitali, Ana Paula Delgado et Ana Inés Ansaldo illustre bien une démarche dans laquelle étudiants au doctorat, chercheure et clinicienne travaillent en équipe. L'article fait la démonstration qu'un individu âgé avec une aphasie dite chronique – de longue date – peut néanmoins bénéficier des effets d'une intervention orthophonique systématique dont les impacts se mesurent à la fois sur le plan comportemental et neurobiologique. Cette étude devrait être lue comme une source d'espoir pour celles et ceux aux prises avec un handicap communicationnel chronique suite à une aphasie. Les responsables du système de santé québécois devront eux aussi prendre connaissance de tels travaux qui démontrent les effets bénéfiques d'une intervention orthophonique bien au-delà du temps habituellement consenti pour de telles interventions.

Par ailleurs, l'étude démontre tout le potentiel de croiser la recherche en orthophonie avec celle en neuroimagerie fonctionnelle. Cette dernière vient offrir des faits objectifs qui permettent de faire le lien entre l'intervention orthophonique d'une part, et les impacts sur la réorganisation fonctionnelle du cerveau pour le langage d'autre part. Manifestement, une histoire à suivre...

Les trois articles qui suivent abordent différents aspects des maladies neurodégénératives et de leurs impacts sur les habiletés de communication. La contribution de Laura Monetta et de Marc Pell vient bousculer les connaissances traditionnelles relatives aux troubles de la communication chez les individus avec la maladie de Parkinson. En effet, ces individus ont à vivre avec des troubles du langage qui sont par-delà les troubles de la parole qui leur sont habituellement associés. Laura Monetta et Marc Pell font la démonstration que les individus avec la maladie de Parkinson présentent des troubles des habiletés pragmatiques du langage. Pour plusieurs, cet aspect des troubles de la communication dans la maladie

de Parkinson est un fait nouveau ; il faudra donc offrir à cette population la possibilité d'une prise en charge de ces troubles qui s'ajoutent à ceux qui peuvent perturber la parole.

L'article de Joël Macoir fait le point sur les troubles du langage qui sont partie intégrante de la symptomatologie de la plupart des affections neurologiques à la source d'une démence. Si la présence de ces troubles est relativement connue dans la maladie d'Alzheimer, ses caractéristiques dans les autres formes de démence (démence à corps de Lewy, démence fronto-temporale, etc.) sont moins bien connues. Sa contribution résume très bien les défis qui se présentent aux orthophonistes, en lien avec les autres professionnels de la santé impliqués dans leur prise en charge (neurologues, neuropsychologues, etc.). Cet article fait la démonstration du rôle important des orthophonistes auprès de cette population.

Enfin, l'article de Sven Joubert illustre la complexité des impacts sur la communication de certaines affections neurodégénératives. Le cas particulier de la démence sémantique y est abordé, tant du point de vue de sa description que de son évaluation. Cet article montre bien l'importance de poursuivre la recherche, car la nature des processus cognitifs sous-jacents qui sont affectés dans chacune des formes de démence est loin d'être connue. La contribution de Sven Joubert se veut donc une véritable invitation à la collaboration dans un esprit d'interdisciplinarité.

En somme, ce numéro spécial de la revue *Fréquences* devrait sensibiliser les audiologistes comme les orthophonistes à l'ampleur de la tâche qui nous attend toutes et tous. L'évolution démographique de la population est un phénomène irréversible ; il ne nous reste qu'à nous y préparer. Pour cela, nous aurons besoin d'une planification éclairée des décideurs publics, d'une évolution au sein de nos milieux de formation et d'une stratégie collective pour donner accès à la formation continue qui sera nécessaire. Il faut tout de suite commencer, car 2015 vient à grand pas.

Girard C., Létourneau E. et Thibault, N. 2004, La composition par âge de la population du Québec d'ici 2051. *Données démographiques en bref*, vol. 8, nos 2, p. 3-5.

<http://www.statcan.ca/Daily/Francais/051215/q051215b.htm>

¹ La question de la dysphagie sera abordée dans un prochain numéro de *Fréquences*.